

Paris le 26 26 26

Ma chère femme toute
je dois vous paraître indif-
férente et pourtant cela est
le lois de mon cœur que
je ne puis surmonter cette
pensée, mais les jours se
passent, se passent et je
me demandois journelement
comment vous dire une
parole consolante, je vous
trouve si malheureux, si
spleindre, comme amie
je souffre d'être si loin
de vous et de ne pouvoir
vous dire tout ce que j'ai
dans le cœur, merran

me dit que vos lettres
sont tout aussi chéries qu'
j'en ai pour moi. peut-
être, je parle au point
de vue de vos affaires, au
point de vue de l'affection
rien ne pourra jamais
vous remplacer mon
premier oncle que vous
aimiez tant. mais votre
peine n'augmente l'espérance
de la voir peu à peu
s'engourdir et devenir
votre ressource matérielle
et morale. J'en ai entendu
dire toute la sympathie
que vous avez rencontrée
partout, dans la famille
de vos chères, n'est-ce pas
une raison de plus
pour qu'on vous
confie d'autres enfants
les vôtres, pour vous

les miens alors de Paris
guère boude mais belle
Léon & continue pour
vous, pour moi. Parique
vous soyez déjà si entonné
mon vœux, etc. par de
vous, comme je voudrais
pourrai vous aider dans
vos travaux, enfin, vous
serez que nous ferons de
bon à qui sera en votre
pouvoir pour vous secourir
Mais courage, me passez
Digne, il vous en faut
faire. J'ai reçu votre carte
et je vous remercie grandement
pour votre amitié. Comment
va notre petit Georges?
peut-il être bien? parlez
lui de son père et de sa
maman. L'aimable de

vos vœux est avec vous?
 Maman m'a donné une
 des photographies de mon
 oncle bien aimé que
 vous lui aviez envoyées qui
 reproduisait une de celles qu'il
 avait déjà tendis que
 je n'en avais pas eu de
 mon oncle depuis celle de 1840
 je n'ai donc pas eu
 demandé et je suis bien
 heureuse de celle que j'ai
 ainsi.

Je vous rassure bientôt
 et plus souvent une pauvre
 petite tante, vous l'êtes plus
 que jamais, Emile se joint
 à moi pour le sang il est
 avec notre mère comme
 s'il l'est comme bien d'avantage
 et nous nous réunissons tra-
 vers pour vous embrasser vous
 et vos enfants plus encore à
 l'entrée de la nouvelle et triste
 année. Votre Marie.